

**Extraits de la Conférence donnée par le Père Humbert BIONDI,
à Paris, le 16.10.1984**

Dans la série : "Entre le rêve et la réalité"

Projections mentales et champs de formes

- La puissance de l'imagination -

(Texte parlé)

Les phénomènes de projections mentales sont une des clés d'explication de la guérison ou de la maladie...

Je suis conseiller religieux des magnétiseurs et guérisseurs du syndicat du Gnoma (et autres personnes qui sont autour) alors j'étudie leurs procédés de soins, en regardant ce qu'ils disent, ce qu'ils écrivent et plus même: je leur demande des explications sur ce qu'ils pensent quand ils disent des formules, celles-là quelquefois héritées d'une grand-tante ou d'une grand-mère, formules qu'ils n'oseraient même pas dire à haute voix. Pourtant la formule, ou au moins ce qu'ils ont dans la tête avec la formule, peut guérir: c'est un phénomène de projections mentales.

***Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière,
croyez que vous l'avez obtenu...***

Je crois que la clé de ces phénomènes, nous la tenons dans l'idée de projections mentales ou comme j'ai souvent expliqué, la clé est dans la phrase du Christ dans l'Evangile : "Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu et cela vous sera donné". Cette phrase est citée deux fois. C'est le code du phénomène de projections mentales.

Mais là, attention, n'allez pas dire que c'est le code du phénomène d'auto-suggestion. L'autosuggestion représente un des cas de projections mentales, tandis que la projection mentale c'est quelque chose d'absolument général. Vous pouvez projeter mentalement, même pour quelqu'un d'autre, même pour un mort, si vous le voulez, ou même pour une bête. Ce n'est donc pas de l'autosuggestion. Un chien n'est pas sensible à l'autosuggestion, ni un bébé à la mamelle. Et si vous le projetez mentalement, vous pouvez accélérer une cicatrisation. Nous en reparlerons lorsque nous traiterons au mois de décembre prochain : "*Magnétisme et guérison*".

***Sachez que le monde rationaliste accepte l'idée
qu'une structure architecturale engendre une influence...***

Champs de formes... bien sûr, le magnétisme lui-même est induit par les sites magnétiques que nous avons courus en Israël, en Egypte, au Mexique et ailleurs... mais le problème de ces sites magnétiques dont j'ai souvent parlé en expliquant... quel est-il ? Sachez que même le monde un peu rationaliste accepte l'idée qu'une structure architecturale engendre une influence - ne disons pas rayonnement parce que c'est déjà un parti pris - mais si on est allé dans une pyramide, si on a circulé dans une pyramide, on ne peut pas nier qu'il y ait des rayonnements: mais qu'est-ce qu'il y a là et pourquoi y a-t-il quelque chose ?

Les ondes de formes... mais c'est l'onde de forme de la pyramide qui est quasiment indiscutable. Si vous comparez la pyramide de Chéops qui a une pointe, pyramide de forme parfaite, et la pyramide mexicaine qui par définition n'a pas de pointe - puisque la pyramide mexicaine c'est une plate-forme montée sur une pyramide - vous constaterez la différence de rayonnements. Le rayonnement de cette surface reste négatif, alors que sur la pyramide de forme parfaite, le rayonnement au sommet est, comme sur un paratonnerre, extrêmement positif, contrairement à la pyramide de forme négative qui elle, ne peut engendrer que la mort (et je l'efface tout de suite après l'avoir écrit, car si vous l'écrivez, vous l'engendrez). Ne vous étonnez pas que sur ces pyramides horribles, il y ait eu tant de cultes qui exigeaient le sang humain - on y a tué des dizaines et des dizaines de milliers de gens et même encore au 16^{ème} siècle les Espagnols ont expérimenté cette influence puisqu'ils n'ont pas pu s'empêcher de massacrer ces gens qu'ils prenaient pour des fous (peut-être aussi pour d'autres dessous politiques).

Autre est donc le rayonnement de Chéops: c'est la lumière. Le nom égyptien (secret) de Chéops c'est IAOU, le propre nom de Dieu: Dieu secret, créateur de tout. En Egypte, et aussi dans le monde juif, on a repris ce nom. Finalement, le nom de la pyramide de Chéops c'est lumière, alors que la pyramide à sommet coupé et plateau, c'est ombre, par sa forme elle-même.

Donc, le rayonnement d'une pyramide, ou de quelque structure que ce soit, est un fait.

C'est l'effluence ou l'influence de la pensée...

Lorsque nous abordons le problème de la projection mentale, il ne s'agit plus de rayonnement d'une forme géométrique correspondant à un matériau dans une structure donnée - un toit en forme de pyramide, une coupole - il s'agit de la projection mentale, c'est-à-dire qu'il s'agit d'une influence différente. Dans les "*Lettres de Pierre*", vous avez cela dans les tomes III et IV; Pierre appelle ça "l'effluence" pour ne pas dire que c'est une influence de quelqu'un qui sait quelque chose, c'est l'effluence ou l'influence de la pensée.

Pierre Monnier a des pages superbes sur la pensée: la pensée est un être vivant.

Vous avez cela dans le Père Teilhard de Chardin, mais quand on le lit chez lui, on se dit: mais est-ce que c'est un fait ou est-ce que c'est comme parlent les

habiles rhéteurs ? Mais c'est que jusque dans les derniers textes Teilhard dit :

"Il suffit, pour qu'une pensée pénètre le monde, qu'elle soit née dans un seul cerveau et rien ne peut empêcher cette pensée, un jour, d'envahir le monde".

Ces mots sont dans ses écrits : *"Le cœur de la matière"*. Or, qu'une pensée soit un être vivant, disons le franchement que ça ne nous vient pas spontanément à l'esprit. On dit : oui, c'est une façon de parler. Et pourtant...

***Comment se transmettent,
même au niveau biologique, certaines mutations...***

Il se trouve que notre siècle, qui est en avance pour beaucoup de choses, a vu naître un document très impressionnant, dont malheureusement jusqu'ici je n'ai qu'un extrait de presse: un chercheur anglais, Rupert SHELLDRAKE - dans un livre qui est publié en anglais pour l'instant et qui est en cours de traduction - a entrepris d'expliquer comment se transmettent, même au niveau biologique, certaines mutations. Il estime qu'on peut dire:

"Bien sûr qu'il y a un support matériel au niveau des acides, les oxydes ribéonucléides et monocléides d'une cellule, il y a un support matériel, mais les inventions, les formes nouvelles on peut le dire, sont issues d'une sorte de contagion, d'une sorte de mode qui existe... qui n'est nulle part et qui est partout".

Et il donne quelques exemples très amusants: il suffit qu'un savant, mettons à Tokyo, invente une nouvelle substance, il ne l'a pas encore dit, il l'a trouvée, mais chose étrange, à quelques heures près, à l'autre bout du monde, aux Etats-Unis, en France ou ailleurs, quelqu'un trouve une substance tout à fait analogue, qu'il n'appelle pas du même nom évidemment, mais qui est la même, ceci dans la synthèse de la matière, par exemple pour produire un nouveau médicament. Comment se fait-il, qu'on pourrait expliquer par une sorte de télépathie par-dessus la planète, le fait qu'une pensée, qu'une recherche aboutisse presque simultanément à des endroits différents ?

***Que la pensée puisse être
comme autonome du cerveau...***

C'est cette hypothèse de recherche que Rupert SHELLDRAKE a voulu approfondir - j'en parlerai tout à l'heure - sous cette idée que la pensée puisse être à ce point motrice, à ce point existante, comme autonome du cerveau qui la porte: mais c'est ça le problème sur lequel je voudrais insister aujourd'hui, car ça conditionne tout le reste !

Qu'on nous dise: vous êtes à la limite entre la réalité et le rêve, c'est vrai et pourtant pratiquement jamais, nous n'avons créé quelque chose sans l'avoir d'abord rêvé, sans l'avoir projeté, sans l'avoir organisé dans notre tête et ceci

même au jour le jour, même pour un bricolage. On commence quelque chose et puis on modifie selon les résistances de la matière.

On peut dire que la matière réagit sur le projet du sculpteur...

On arrive à sortir une création là où la matière a influencé...

A moins de travailler sur moule, avec de la glaise, ceux d'entre-vous qui, par exemple, ont fait de la sculpture vous le savez très bien : lorsqu'on a un matériau et qu'on l'entreprend brute, il faut ôter ce qu'il y a de trop pour sortir la forme qui est dedans: oui pour la statue finie, il faut soustraire, il ne faut pas ajouter.

Et encore, quand vous entreprenez de travailler sur un bloc de bois, il y a des moments où, par suite d'une maladresse, ou par suite d'une faiblesse de la matière, d'une veine du bois, ou de la finesse que vous voudriez obtenir, le ciseau enlève un copeau trop fort et cela modifiera l'image idéale qui était en quelque sorte le prototype mental qui commandait la création de la statue. J'enlève, je taille, je peux avoir un coup de ciseau... je veux quand même arranger la statue... je ne vais pas tout mettre à la poubelle parce qu'il y a eu un petit éclat... et je modifie la forme de ma statue en fonction de cet éclat, de ce bois qui manque, de celui que je ne peux pas recoller... et ainsi on peut dire que la matière réagit sur le projet du sculpteur. Or ce qui peut être tout à fait secondaire pour un sculpteur, est extrêmement important pour notre pensée.

Ainsi je le répète: quand nous faisons un projet de réalisation - et ceci c'est aussi vrai si vous faites un chandail, si vous faites un pot-au-feu, une recette de cuisine - la concurrence qu'il y a entre la matière que nous essayons d'organiser selon le menu qu'on veut faire - selon la statue qu'on veut faire ou selon la construction qu'on veut faire - entre le projet et sa réalisation, il y a une marge, il y a des choses qui nous échappent. Ce qu'il faut comprendre, c'est que malgré cela (à moins d'être un peu débile mental) si on tient à maintenir son projet, on arrive à sortir une création, là où la matière d'une certaine manière a influencé, donné sa marque, donné ses caractéristiques propres au projet idéal que nous avions initialement.

Existe-t-il un projet humain qui soit tellement intéressant

qu'il puisse être proposé aux autres...

Mais alors puisque dans la pensée humaine, nous sommes capables de projeter mentalement un projet qui nous intéresse, existe-t-il un projet humain qui soit tellement intéressant qu'il puisse être proposé aux autres ? Et là, parce que toute la collectivité ne pourra que désirer répondre positivement, arriverions-nous au point que ce projet de projets dynamise toute l'activité humaine et engendre une espèce d'explosion ou d'implosion, tout le monde se mettant à concourir pour réaliser le plan, pour réaliser le dessein ? C'est ce que Teilhard a expliqué très souvent en disant :

"Evidemment, nous sommes des hommes préhistoriques mais les gens de la fin des temps auront de la chance parce que, par force, à ce moment-là,

ils seront obligés de savoir où ils vont: ça sortira des réalités du monde! et les hommes seront obligés de se mettre tous ensemble au même projet - même si quelqu'un voulait faire son petit compte pour lui, privé, cela ne servira à rien.

Tout s'accélélera, comme quand on fait une mayonnaise, il y a un moment où ça n'est pas encore pris et il y a un moment où ça prend. Et plus ça va, plus l'humanité sera obligée de prendre parce que, quand on fait une mayonnaise, il n'y a pas six mayonnaises différentes: tout prend ou rien ne prend. Et lorsque le monde "prendra" il n'y aura plus que ce projet consistant, ce seul et unique projet.

Les formules impliquent qu'il y ait une "formule des formules"...

L'année dernière, nous avons longuement parlé de l'importance des formules, de leur rayonnement, des ondes de formes émises par des formules sacrées. Nous avons vu que ces formules sacrées, en elles-mêmes, impliquaient qu'il y ait "une seule formule des formules" qui soit celle de Dieu et que cette formule des formules ait une structure mathématique (donc elle n'est pas une forme de pierre, en bois, en zinc etc.) qu'elle soit une idée relativement simple. EINSTEIN disait:

"Il doit y avoir une équation vraiment universelle qui rend compte de tous les phénomènes, de tous les phénomènes possibles, physiques, chimiques, biologiques, évolutifs et nous ne la possédons pas, nous ne la maîtrisons pas encore".

Au commencement était le Théorème...

Eh bien, cette formule sacrée, cette formule mathématique - si elle génère l'ensemble du monde - doit être formule divine!

C'est pour cela qu'ORIGÈNE appelait le Verbe de Dieu: "*Le Théorème*" en parlant du Fils dans la Trinité. Il disait : "*Au commencement était le Théorème*" ou comme j'ai traduit dans l'Evangile de Thomas: "*Au commencement était le Système*" c'est-à-dire la structure mentale sur laquelle tout doit s'aligner.

Le monde va vers une prise de conscience de plus en plus profonde de la matière...

Si on commence par la plus "pensée des pensées", la plus importante des pensées: celle de Dieu, on va pouvoir voir que nos pensées particulières ne sont que des cas très seconds, avec une influence seconde, par rapport au grand plan de Dieu sur le monde. Ce dessein divin ne souffre pas d'exception parce que Dieu étant simple - non pas au sens de simple d'esprit mais plutôt "Il a un dessein et Il n'en bouge pas". Ce ne sont pas les objections, les refus de l'un ou de l'autre qui peuvent modifier ce plan grandiose!

Ce plan, vu par des spirituels de l'Occident ou par des spirituels de l'Orient, se découvre être le même: le monde va vers une prise de conscience de plus en plus profonde de la matière.

***Il n'y a de la part de Dieu
qu'un acte unique, universel, absolu: c'est l'Incarnation...***

A travers cette projection mentale - si on peut encore parler de mental pour Dieu - à travers les expériences humaines, il n'y a qu'un seul dessein divin, il n'y a qu'une chose qui se passe dans le monde, comme disait Teilhard - je le cite souvent parce qu'il l'a dit très clairement.

Le Concile Vatican II lui-même n'a pas pu s'empêcher de le répéter dans l'un ou l'autre des attendus, des décrets du concile: "Il n'y a de la part de Dieu, qu'un acte unique, universel, absolu, qu'on peut appeler l'Incarnation".

Oui c'est l'Incarnation: Dieu s'immergeant dans le monde! Mais ce même acte ne s'arrête pas dans cette descente, car en quelque sorte, le même acte de Dieu s'immergeant dans le monde, le traverse, et ainsi cette communion de Dieu et du monde, va devenir de plus en plus consciente dans tous les êtres.

Le plan de Dieu ne marche pas par à-coups, par modifications successives. Ça n'est pas un plan quinquennal, après quoi on en retrouve un autre: c'est un plan universel, on peut même dire hors du temps. C'est une réalisation qui fait que d'un bout à l'autre de l'histoire - même si cette histoire doit englober la pré-histoire et dépasser même l'existence humaine sur la terre - là tout se passe, non pas seulement "comme si", mais parce que cette incarnation est une divinisation, cette matière sans forme a déjà pris une forme: elle est devenue quelque chose, elle est devenue quelq'Un !

***Et c'est cette conscience infinie qu'on appelle le Verbe...
C'est l'éveil de l'être à la conscience infinie...***

Que nous le voulions ou non (que ça nous répugne à cause de nos dogmes, de nos présupposés doctrinaux, avec notre adhésion ou notre refus: puisque nous sommes libres d'accepter ou de refuser et donc de ne pas nous intégrer) mais l'univers, les univers d'univers ou au moins une partie de cet ensemble au niveau de la matière pure, ça s'intègre sans problème. On n'a jamais vu des cristaux qui désobéissent aux lois des cristaux, tandis que nous (qui ne sommes pas des cristaux, qui nous croyons supérieurs parce que nous sommes libres) nous avons le pouvoir de dire non, de faire nos petites intégrations personnelles au lieu de nous intégrer dans la totalité.

Tous les êtres que nous sommes, nous sommes appelés à prendre conscience: et c'est cette conscience infinie qu'on appelle le Verbe!

Voilà quelle est la pensée fondamentale derrière tout le réel...

On l'appelle le *Verbe* dans la tradition grecque, dans la tradition chrétienne, dans la tradition occidentale, et on l'appelle l'*Atman* dans la tradition orientale. C'est vraiment la même chose : c'est l'éveil de l'être à la *Conscience infinie*. C'est une prise de conscience que Dieu était là et qu'on n'en avait pas conscience mais qu'Il était là quand même, quel que soit le temps à mettre pour qu'on s'en rende compte.

Même si on s'estime indigne, cela ne change rien au fait: nous sommes appelés à cette prise de conscience. Il n'y a que les refus de nous intégrer qui pourraient nous en faire sortir. Voilà quelle est la pensée fondamentale derrière tout le réel !

L'Eglise le disait - enfin quelquefois, elle croyait le dire. Il se trouve que nous vivons ce temps extraordinaire dans notre siècle, car en ce temps ce sont les scientifiques qui dépassent les préjugés, les oppositions des gens! Ils dépassent, je ne dis pas seulement le point de vue des gens d'Eglise (au sens catholique, protestant) mais c'est vrai par-dessus les mahométans, c'est vrai par-dessus les bouddhistes et par-dessus qui vous voulez, par-dessus quelques êtres qui se croient le nombril du monde.

Il s'agit du niveau quantique...

Mais ici qui peut donc dépasser chaque point de vue religieux, quel qu'il soit ? Ce sont les physiciens, ce sont des gens qui, au départ, n'ayant pas du tout la préoccupation religieuse au sens mystique, qui répondent en cherchant à se poser les problèmes du réel: est-ce que le réel que j'examine avec mes appareils est-ce le "réel - réel" ou est-ce que c'est une illusion que mes appareils me donnent par rapport au réel ? Ce que j'imagine à travers des observations - naturellement, il s'agit du niveau quantique, du niveau des particules - ce que j'imagine avoir vu dans mes chambres à bulles ou autres, est-ce que je l'ai vraiment vu ou est-ce que ce n'est pas une réaction de quelque chose d'autre ?

Vous savez que, bien souvent, quand on lit dans les livres D'ESPAGNAT, ces mots: "Vous imaginez l'électron qui tourne autour de son noyau, vous seriez bien surpris si je vous disais qu'il ne tourne pas du tout", alors on se dit: naturellement c'est une manière de parler! On nous a instruits au niveau (presque de l'école primaire)... il y a déjà 20 ans qu'on parle de ça, avec cette figuration simplifiée d'un système solaire en miniature... cette projection mentale, mais à partir du moment où on a projeté l'image du système solaire dans l'esprit des gens, ils ont cru comprendre et ça leur a suffi pour vivre, ça leur a suffi pour faire leurs calculs, ça leur a

suffi pour essayer de régler quoique ce soit par telle ou telle hypothèse.

Mais oui, l'investigation mathématique rend compte du réel, mais souvent l'investigation mathématique dépasse ce que nous pouvons imaginer.

A-t-on imaginé la structure de la matière...

Je prends l'électron parce que c'est très important de se dire: au fond, a-t-on vraiment imaginé ce qu'était la structure de la matière ? On nous a expliqué que l'électron gravitait, qu'il gravitait comme si, encore, il faisait une orbite qui serait celle de la terre, ou celle de la lune. L'électron ferait une orbite circulaire ou quasi circulaire, et alors, finalement, (malgré les approximations du système mental) l'électron supporte notre raisonnement... nous permettant d'aller plus loin et de comprendre d'autres phénomènes, même si ce ne sont que des détails, même si cela n'est pas rigoureusement ce qui se passe.

Une réalité appelée champ de conscience...

Quand nous étions au Colloque de Cordoue, il y a 5 ans, nous avons eu la surprise... alors que nous étions des experts du monde entier, on peut dire de toutes les religions, comme de toutes les formations, (car vous savez, qu'être Chinois ou Oriental, ce n'est pas nécessairement être passé par les mêmes écoles ou par les mêmes universités) eh bien, on s'est aperçu que ceux qui disaient les réalités physiques de la manière la plus "religieuse", c'étaient les physiciens parce qu'ils disaient: "Il y a derrière les phénomènes une réalité dont nous n'avons pas idée. Par commodité on appelle cette réalité "champ", champ de conscience. Mais qu'est-ce que ça veut dire, un champ ? Vous imaginez un champ électrique, mais peut-on alors dire qu'il est conscient ?

Il y a derrière les phénomènes toute la réalité fondamentale...

Le mot ne veut rien dire et pourtant il faut utiliser ce mot de "champ" : quels que soient les mots qu'on emploie, il y a derrière le phénomène toute la réalité fondamentale. Cette réalité fondamentale jouit de propriétés qui ne sont pas celles de la matière... éternelle, infinie dans ses dimensions, causals - c'est-à-dire engendrée par personne - engendrée et cause de tout. Mais... c'est exactement les qualités que l'Eglise, dans son catéchisme des petits ou des grands, mettait en réponse à la question: Qu'est-ce que Dieu ? !

La réalité totale c'est Dieu, perçue comme archi - matière...

Si le Dieu des physiciens, de quelques physiciens, ceux qui se penchent vers ces phénomènes (il ne s'agit pas de ceux qui enseignent au niveau du secondaire) si la réalité fondamentale existe pour ces physiciens et si elle a les caractéristiques que les spirituels appliquent à Dieu, il y a tout de même quelque chose qui s'est passé ! Vous le savez: quand le physicien parle, il parle du réel au sens matériel, alors comment le physicien peut-il donner à ce réel, à ce matériel, les qualités que les êtres religieux donnent au sens spirituel ?

Mais le spirituel et le matériel c'est l'endroit et l'envers de la même réalité.

Les physiciens nous servent sur un plateau une réalité fondamentale au sens physique...

Oui, c'est l'enseignement qui sort, non seulement du Colloque de Cordoue, mais de toutes les physiques puisqu'il s'agit de savoir si oui ou non notre univers est cohérent, si l'évolution est cohérente, si elle semble aller quelque part. On ne dit pas, comme on dirait dans un dogme: l'évolution va là-bas. Quand je vous dis: l'évolution va jusqu'à prendre conscience de la réalité totale, alors je vous dis: c'est Dieu perçu comme Archi - Matière.

Les gens qui ne sont pas religieux ne perçoivent pas Dieu là-dedans. Pour eux, c'est bien une idée fondamentale: tiens, c'est curieux, il y a un champ fonda-

mental et ce champ de conscience universel, ce flux vital est une grande énergie! Et j'ai des formules incroyables de gens qui, encore une fois, ne sont pas du tout religieux au départ, et ils expliquent que seul ce champ est réel, que les électrons, que toutes les structures et nous, nous ne sommes que des modifications de ce champ - on pourrait dire des nœuds ou des ventres de ce champ, une illusion du champ mais une réalité quand même - et tout le reste n'est que littérature, manière de parler. Or de quand ce langage date-t-il ? Exprimé en des termes aussi assurés, il date vraiment de ces vingt dernières années. Naturellement il n'y a pas de dogme là-dedans, c'est objet de recherche, c'est libre !

Voyez-vous... mais c'est très important de comprendre que quand on parlait d'une réalité fondamentale au sens religieux - Dieu - nous n'imaginions jamais, nous autres prêtres, qu'un jour les physiciens nous serviraient sur un plateau, une réalité fondamentale au sens physique !

Nous donner un Dieu... non pas un esprit, c'est-à-dire un courant- d'air qui n'existe pas franchement, mais nous donner de Dieu une réalité plus réelle que ce que nous avons ou de ce que nous pourrions imaginer de plus réel... on en est encore baba !

Au premier abord, quantité d'ecclésiastiques n'ont pas compris de quoi il s'agissait et par la suite, parce qu'ils ne l'ont pas étudié et parce qu'ils n'ont pas été regarder... eh bien, ils n'en parlent pas... alors, un de ces quatre matins ils vont être dépassés au niveau de l'enseignement! Parce que si quelque chose est arrivé de la physique abstraite, un beau jour ça va dégringoler au niveau de l'enseignement, et puis ça ira même jusqu'au niveau de l'école primaire. Vous imaginez la chose: le gosse arrivant au catéchisme et, à l'abbé qui dit "Dieu existe", voyez le gosse qui lui répond : "Mais c'est le champ gravitationnel ou le champ spino-riel"... et l'autre dira "Et qu'est-ce qu'il dit ce machin ?..."

L'incarnation, c'est Dieu et le monde imbriqués l'un dans l'autre...

Peu importe les noms que les physiciens donnent à ce champ, mais pour nous, parce que Dieu c'est autre chose, nous avons tellement pris l'habitude, nous autres, de mettre "surnaturel" à un niveau où, finalement Dieu n'existe presque plus. Dieu, on l'a tellement dénaturé, séparé de la nature, qu'on se demande s'il a encore une utilité - au niveau où Il est - dans sa tradition chrétienne ? La réponse est : Non... si on n'a rien compris, alors que l'Incarnation, c'est Dieu et le monde imbriqués l'un dans l'autre au point qu'on ne peut plus les dessouder! Dieu n'est pas l'Etre pur. Il **est** maintenant - qu'Il le veuille ou non et depuis toujours d'ailleurs - Dieu est associé à la réalité matérielle: l'endroit et l'envers de la même réalité.

Le monde semble exister alors qu'il n'a pas d'autre réalité qu'une énergie: l'Energie fondamentale...

Oui, "Le monde semble exister alors qu'il n'a pas d'autre réalité qu'une énergie: l'Energie fondamentale"... c'est une formule de l'Inde, formule qui re-

monte aux Upanishads, c'est-à-dire tout à fait à l'époque anté-christique puisqu'on dit que les Upanishads remontent à six siècles avant Jésus-Christ, quelque fois un petit peu après, on ne sait pas - et puis on s'en fout, parce que finalement ça ne sert à rien de dater tout le temps les choses pour leur donner, oui ou non, une valeur!

***Ils ont présenté la déesse Hathor, l'Energie divine,
comme autant fondamentale...***

J'ai publié "*Le Livre des Portes*". Parce que j'en ai fait des conférences cet été, et encore en Suisse, la semaine dernière, je sais bien qu'il y a des gens qui en sont soufflés et qui se disent: Comment l'Egypte a-t-elle pu dire des choses pareilles: "Le monde et Dieu c'est l'endroit et l'envers de la même réalité, la face cachée des choses, l'énergie fondamentale" ?

Vous êtes d'accord, c'est dans le texte des Portes, oui ou non ? Je ne l'ai pas inventé, c'est le texte. Oui, des gens, il y a trente-trois siècles, ont pensé ça, et l'ont écrit, l'ont enseigné, l'ont sculpté et peint, gravé sur leurs murs, et ils ont présenté la déesse Hathor, l'Energie divine comme autant fondamentale - c'est ça qui est blasphématoire - autant fondamentale que la réalité divine puisque c'est la réalité divine vue du côté de l'énergie!

Ce qui est intéressant, c'est que l'Egypte a vécu avec des idées, mais avec des idées pratiques parce que ça modifiait le temps!

Exemple: quand vous entrez dans le temple, vous avez deux sycomores: ce sont les deux obélisques. La dame du sycomore, en égyptien, c'est Hathor, c'est l'énergie. Donc, l'obélisque c'est le sycomore et l'un de ces deux sycomores est la déesse Hathor, mais l'autre, qu'est-ce que c'est ? Ça ne peut pas être autre chose qu'Horus! Autrement dit: à l'entrée d'un temple, vous avez une représentation des énergies. Là, les énergies coulent comme celles d'un paratonnerre. C'est un champ de formes, un champ d'énergies engendré par une structure matérielle.

Mais cette structure matérielle, avant d'exister, a été engendrée par une projection mentale, par cette idée: que les gens qui entrent dans le temple prennent une... douche, et qu'ainsi ils sachent que l'endroit et l'envers, Dieu et l'Energie cosmique, que ces deux réalités figurées à l'entrée du temple sont jumelles! Naturellement, seul l'initié savait à quoi rimaient ces obélisques.

Quand vous allez près de la Concorde, vous n'allez pas embrasser l'obélisque en lui disant "Salut Hathor" et pourtant vous pourriez ! Et il se trouve que c'est très bien qu'il y ait cette grille au pied afin qu'on n'aille pas toucher cette base-là, car c'est très négatif, tandis qu'à l'écart, au-delà de la grille, le rayonnement est très bon.

Donc c'est bien une idée qui a engendré la construction: c'est la projection mentale de la nécessité de recevoir l'Energie divine !

***L'énergie qui coule des mains d'Anksénamon va aider
Toutankhamon à continuer son évolution dans l'au-delà...***

C'est également ce que l'on montre dans la tombe de Toutankhamon. L'énergie qui coule des mains d'Anksénamon, eh bien, c'est celle-là qui, à travers la mort, s'en va aider Toutankhamon à continuer son évolution dans l'au-delà. Oui, quand les deux mains d'Anksénamon sont tournées vers lui et que, des deux mains de l'épouse du pharaon sortent ces petits crans d'énergie en double petits escaliers, c'est encore l'énergie cosmique d'Hathor qui passe !

Mais le dessin ou l'image de l'énergie, si on a pu les mettre là, c'est parce qu'on avait dans la tête l'idée qu'Hathor est l'Energie et que l'Energie on pouvait se l'envoyer l'un à l'autre, dans la prière, depuis le vivant pour un mort !

Or, comment voyez-vous les énergies matérielles que nous constatons dans un temple en Egypte - ou ailleurs, sur l'esplanade du Temple, en Israël par exemple ? Les énergies, bien sûr, on peut dire que ce sont des réalités matérielles. Mais ces rayonnements ne sont pas seulement des ondes de formes. Ils ne sont des ondes de formes que parce qu'avant, on a eu la pensée de faire la structure matérielle qui allait engendrer... de sorte qu'il y a eu projet - c'est une idée - pour la création d'une structure pouvant engendrer l'onde de forme. Alors, finalement, qui engendre l'onde de forme ? Mais c'est l'idée !

Toute la parapsychologie fonctionne là-dessus, car ce qui est essentiel à tous les phénomènes paranormaux c'est la projection mentale de l'effet désiré. Qu'il y ait un effet indirect, qu'il faille créer une structure pour obtenir le résultat ou qu'on imagine la structure mentale... mais alors la forme mentale de la pyramide rayonne déjà elle-même ! Même s'il n'y a pas de pyramide construite... (c'est difficile à imaginer, parce qu'il y en a qui sont déjà construites, donc on ne peut pas y échapper) mais imaginez qu'on se crée seulement une pyramide façon Chéops par la pensée : je vous dis que la pensée de la pyramide de Chéops rayonnerait même si la pyramide n'existait pas, car c'est la forme pensée qui a engendré Chéops.

Même résultat indirectement sur les phénomènes de guérison : imaginer une plaie cicatrisée accélère la cicatrisation de la plaie. Imaginer la plaie purulente, comme disent les gens qui sont catastrophiques : "Ça y est, j'ai le tétanos, ça y est ça va s'infecter, ça y est etc.", automatiquement vous engendrez l'une derrière l'autre, toutes les formes possibles de complications médicales. Mais ici, ressortons du phénomène de guérison.

***Les formes pensées engendrent déjà quelque chose
du rayonnement...***

Les structures, les créations de l'esprit humain, même sans être encore entrées dans la matière - au niveau architectural, par exemple - les formes pensées engendrent déjà quelque chose du rayonnement.

Qu'on le sache ou qu'on ne le sache pas, ça n'est même pas la question ! Naturellement, si j'imagine l'effet d'une forme, mettons pyramidale, il est clair que je l'engendre.

Et de même lorsque nous allons sur les sites... si d'abord je dis à des gens: mettez vos mains là, vous allez sentir l'énergie, alors ils diront: le chameau m'a encore suggestionné, je ne sentais jamais rien et maintenant je sens! Il est sûr que pour sentir l'énergie dans les mains, il faut chercher ce qu'il faut sentir. Si vous ne savez pas que vous sentez l'énergie, vous ne le saurez jamais - si on ne vous explique pas ce que c'est. Mais quand on vous a expliqué... alors vous ne pouvez pas faire un geste sans le sentir.

De même si vous avez un pendule, si vous ne projetez pas mentalement la rotation, si vous ne faites pas la convention mentale: je veux ceci, je veux cela, vous pouvez toujours attendre un an et une quarantaine: le pendule ne bougera pas - et même s'il bougeait, vous le freineriez - tandis qu'en sens inverse: vous lancez votre pendule, vous fixez votre convention mentale et le pendule répond. Mais quel que soit le motif pour lequel il le fait, c'est un phénomène de projection mentale. Il n'y a pas de phénomène contrôlable au niveau humain.

Il y a une sorte d'induction des phénomènes au niveau du magnétique...

Les physiciens avaient cru qu'en inventant des appareils qui mesuraient, qui pesaient, qui étiquetaient, on allait supprimer le coefficient subjectif. Par définition, ces histoires-là: "sentir quelque chose avec les mains" c'est subjectif. C'est subjectif, d'accord, comme je l'ai dit plusieurs fois, dans les réunions avec des scientifiques, c'est subjectif tant qu'on le veut. Si vous arrivez avec un compteur étalonné et que vous me dites "il y a ici tant de rayonnements alpha, bêta ou gamma" c'est objectif parce que c'est votre appareil mais après tout, c'est le subjectif du cadran. Alors... si cent personnes qui ont fait l'expérience disent "ici, là, il y a un rayonnement, (que vous ayez un appareil qui l'enregistre ou non) il est tout de même très étrange que cent personnes le sentent là et pas là.

Il faut arriver à savoir ce que l'on cherche, il faut savoir le projeter mentalement pour le pressentir, parce que si on ne le pressent pas, on ne le sent pas. Il y a une sorte d'induction des phénomènes au niveau du magnétique.

Si j'imagine qu'il y a un courant je l'induis...

Et c'est pareil pour la guérison. Il y a parmi vous des personnes qui soignent... mais tout le monde peut dériver l'énergie! Vous avez mal au foie, vous mettez une main sur votre foie, vous mettez l'autre comme ça, en antenne et vous imaginez... parce qu'il faut l'imaginer sinon ça ne marche pas. Et vous pourriez le faire avec une pince à linge, vous attrapez le gras du bide avec une pince à linge et un fil électrique et vous le branchez sur le chauffage central, moi je vous garantis que si vous vous imaginez le courant qui part de votre foie au bec de gaz, il irait. Mais nous n'avons pas la foi, c'est-à-dire: Jésus appelle ça la foi, moi je l'ap-

pelle l'imagination, c'est-à-dire la projection mentale. Si j'imagine qu'il y a un courant, je le fais, je le crée, je l'induis. C'est ça la projection mentale.

La contagion des imaginations fortes...

Je voudrais que vous compreniez bien ça... parce que des gens me suivent... enfin il y a des gens qui sont adorables, ils sont très dévots du Père Biondi, mais presque mes manies, presque mes bêtises, presque mes erreurs seraient canonisées par eux, alors il ne faut pas exagérer! Oui, souvent j'affirme... d'abord, mais je crois à la "contagion des imaginations fortes", comme disait le Père MALEBRANCHE, l'oratorien, le grand philosophe mort en 1715. Et puis quand j'ai un auditoire (que ce soient des adultes ou des enfants, ça ne change rien) mais parfois il arrive que des gens viennent pour m'apporter une contradiction, contradiction quelquefois "méchante". Le temps d'être là et après ils sont cuits! C'est seulement une fois rentrés chez eux, dans leur lit, qu'ils retrouvent les objections, en dehors de mon rayon d'influence. Ne cherchez pas à inventer des arguments opposés pour me montrer le contraire puisque je vous dis: c'est de la projection mentale. Je ne projette pas du tout mentalement, je n'ai pas besoin de ça (taisez-vous et écoutez-moi puisque vous êtes là pour ça) mais comprenez que j'essaie de vous faire participer à mes expériences, à mon système mental, même si quelquefois, c'est aventureux! Je sais très bien que je suis aventureux en idées et d'ailleurs les gens qui ne sont pas aventureux ne sont jamais intéressants.

Dans ce domaine de projection mentale, la clé des phénomènes de guérison - et je pourrais même dire de miracles - demande qu'on escompte l'effet, qu'on projette mentalement l'effet et qu'on voie comment on se comporte vis-à-vis de cet effet qui doit venir puisqu'on l'a escompté et qui doit arriver sinon je n'ai pas prié avec foi. Et même sans prier... le fait de projeter mentalement l'effet l'engendre, mais avec la prière, le fait a plus de facilité à paraître.

La vie est transmission d'informations

à une certaine fréquence...

Ce que j'ai dit là certains d'entre vous l'ont déjà entendu dix fois, cent fois que sais-je, mais cela je l'ai vu dans les "*Lettres de Pierre*". Dans les Lettres de Pierre MONNIER, dans le tome III et dans le tome IV, vous avez sur les phénomènes des projections mentales, des paroles très étonnantes de Pierre MONNIER¹ où il explique, entre autre choses, que les pensées sont des êtres vivants - ce que nous disions tout à l'heure en commençant - que ces pensées sont des réalités vivantes. Pierre dit:

"Il faut nous faire à l'idée que nous émettons, comme une émission de radio, mais "notre émission est vivante parce qu'elle est vibrante"

C'est très simplifier les choses que de dire que la vie est vibrations: la vie est une transmission d'informations, à une certaine fréquence. Celui qui est sur la

fréquence: il la reçoit, il se l'associe; celui qui est dissonant par rapport à la fréquence est horrifié; il n'y participe pas, il n'accepte pas.

***Pour chacun reconnaître son statut d'être
à part entière...***

Mais nous émettons des réalités vivantes pour le bien comme pour le mal - envie, haine, jalousie, etc. Pierre MONNIER détaille des horreurs; laissons-les de côté et prenons l'aspect positif: Amours, harmonie, bonne relation entre les êtres, reconnaissance. Reconnaissance les uns des autres c'est-à-dire reconnaître le statut d'homme ou de femme ou le statut d'être à part entière, même celui d'un enfant éventuellement, puisqu'il ajoute:

"Reconnaissance de la liberté des uns et des autres: ce sont des idées, ce sont des réalités vivantes que nous projetons pour le bien. Nos œuvres d'amour, nos œuvres d'harmonie, nos œuvres de vie: engendrez-les. Donnez-les, et pas nos fils de mort".

Il appelle les idées négatives "nos fils de mort". Vous voyez un peu comment les gens qui sont d'un tempérament scabreux, par le fait même qu'ils engendrent pour eux - en fait, ils engendrent pour les autres - toute leur noirceur - outre qu'ils enquinquent l'atmosphère dans une famille ou dans le monde entier, ils se gâchent la vie et ils gâchent la vie des autres.

Ils gâchent le monde contemporain parce que si ces œuvres d'amour, d'harmonie et de vie engendrent amour, harmonie et vie, cela est aussi vrai pour le négatif même s'il ne s'agit pas d'actions réalisées. Il s'agit de projections mentales, au niveau de l'idée, avant même toute réalisation. Il ne s'agit pas de réaliser la vengeance, (il ne s'agit pas du tout de réaliser je ne sais quelle entreprise par envie ou autre) mais il s'agit seulement de cette espèce de haine implicite qu'il y a dans le mauvais regard qu'on jette sur quelqu'un d'autre (à travers l'envie, à travers la jalousie). Je ne dis pas "cela tue à tous les coups" parce qu'heureusement, les gens n'ont pas toujours autant d'influence, mais ça peut tuer.

Il s'agit de se donner soi-même à l'autre...

Et dans le sens inverse, mais vous ressuscitez des êtres en leur jetant un regard... dans le bouddhisme, c'est ce qu'on appelle la compassion! On a toujours pris la compassion pour de la commisération. Il ne s'agit pas de ça. Il s'agit d'une compassion active - pas seulement de donner à manger, à boire ou de donner de l'argent - non: il s'agit de se donner soi-même à l'autre, ce que je disais tout à l'heure, ce que disait Pierre Monnier "le reconnaître" comme un être avec lequel on accepte de se trouver ou de dialoguer.

***La projection mentale existe
avec les êtres qui sont dans l'autre monde...***

Ainsi cette projection mentale existe au niveau de la vie - dans notre dimension, mais la projection mentale existe aussi avec les êtres qui sont dans l'autre monde. C'est toute l'argumentation de Pierre MONNIER, après qu'il ait été tué à l'ennemi, pendant la guerre de 1914. Il donne à sa mère des mots, des explications par voie médiumique, des mots qui expliquent cela pour les vivants, pour faire comprendre à sa mère que si entre vivants, une pensée positive pour quelqu'un d'autre, lui est tonique, la même chose l'est à plus forte raison à l'égard des morts et il dit :

"Nous portons nos morts, comme nous vous portons, vous, les vivants".

Et il reproche à sa mère et à toute sa génération que la guerre de 14 ait coûté des millions de morts et que ça n'ait servi à pas grand-chose puisque le monde n'a pas changé. Il fallait être un peu dans l'illusion ! Ceux qui avaient échappé à la mort se sont lancés, aussitôt après la guerre, dans une frénésie de plaisir. Vous avez peut-être connu ça en 44-45: les gens qui avaient échappé à la disette, à la famine - surtout quand on avait été dans les coins mauvais ou pénibles - les gens essayaient (c'est très humain) de se rattraper - quitte à s'en rendre malade. Pierre MONNIER explique :

"Vous ne comprenez pas qu'il faut que vous souteniez dans leur existence d'outre-tombe vos morts par vos idées positives de même qu'eux peuvent vous envoyer leurs idées positives".

Ce sont des projections mentales mais dans les textes de Pierre MONNIER c'est assez impressionnant parce qu'il en vient à parler d'une "intercommunion des âmes". Je prends par exemple la page 149 du tome III, qui est assez intéressante sur l'intercommunication des âmes :

"Il faut admettre l'influence réciproque des âmes. Ce qui manque pour établir cette indiscutable vérité, c'est une sorte de preuve cosmologique qui établirait que toute chose créée agit sur toute autre chose créée. Avez-vous déjà atteint ce terminus essentiel pour les recherches innombrables du génie humain ? Pas encore. Hélas, vous êtes des penseurs et savants trop matérialistes (les théologiens eux-mêmes dit-il). Néanmoins, vous vous approchez suffisamment de ce tournant pour deviner ces horizons qui jusqu'à présent se tenaient cachés. Je te l'ai dit (il parle à sa mère) : l'univers entier, issu de Dieu, est composé de matière divine. L'enfant peut être considéré comme la condensation renouvelée des principes vivants de ses parents. Il en est de même non seulement des races qui peuplent le monde, mais aussi de tout l'univers créé, matière divine participant à la nature de Dieu. Il y a en toute chose des parcelles de Dieu, que vous pourriez appeler plus correctement "des énergies".

Regardez cette belle définition du mot énergie "parcelles de Dieu". C'est ce que vous avez dans Hathor, dans *"Le Livre des Portes"*. "Je suis la parcelle des parcelles de la divinité, de l'énergie divine".

"Il y a donc des parcelles de Dieu que vous pourriez appeler plus correctement des énergies. Déclinez grammaticalement ce mot, afin de varier ses désinences spirituelles. Les énergies divines répandues dans la création sont, en réalité, "l'effluence" de Dieu qui s'exerce en vie, en pensées, en individualité et pour résumer le rôle de ces forces immanentes et transcendantes: "en universalité". Cette influence de Dieu, c'est l'accomplissement parfait d'un don que nous possédons tous à l'état embryonnaire. Nous exerçons les uns sur les autres une pression; cette énergie peut être soupçonnée par les moralistes religieux ou autres mais passablement négligée par la plupart des docteurs ès sciences de l'humanité. Cette pression dont nous sommes tenus responsables pour une certaine part (eux, les morts) non seulement agit comme un courant de force psychique mais bien plus matériellement dans l'échange incessant des principes vitaux qui se produit au cours de la vie terrestre, puis ensuite se spiritualise, se dégage, continue son action dans l'au-delà, parmi les êtres spirituels qui de plus en plus, ressemblent à l'Image divine.

Je t'ai parlé de cette vie répandue dans l'univers comme d'un sang vivant dans le corps des hommes. J'ai déjà appelé Dieu "Cœur" de cet organisme et l'amour de ce cœur: Jésus.

J'ai employé là des symboles: ils vous faciliteront la découverte de ces glorieuses réalités. Je pense que par ce rapprochement inattendu entre Dieu et sa création, tu verras se soulever un petit coin du voile qui vous dérobe si absolument l'aspect du "Tout" qui est source de la vie".

Dans le même sens, il finit par dire :

"Rien de ce qui se meut n'est privé de l'animation vitale, tout se meut jusqu'aux forces enfermées dans les rochers de vos montagnes et que, par ignorance, vous laissez improductives".

Il est sûr, qu'on n'a pas imaginé de capter les énergies des rayonnements des montagnes. On capte les marrées, mais là on n'a pas encore été mettre un réceptacle pour capter ces rayonnements. Dans le tome III, comme dans le tome II, il y a toujours un lien très curieux entre des présentations quasi physiques, quasi

¹ PIERRE MONNIER : Officier mort au Champ d'honneur à 23 ans, le 8 janvier 1915. Sa mère en communion avec lui dans la prière, recevra de multiples communications pendant 19 ans : 7 volumes publiés, près de 3'000 pages. Pierre à travers sa mère qui lui sert de médium, déclare avoir mission d'enseigner la communion dans l'Amour entre les vivants et les morts. Il réclame des modes nouveaux d'évangélisation et une réforme profonde de la doctrine, de l'enseignement comme de la pratique de toutes les Églises. Il préconise entre elles un extraordinaire super-œcuménisme (avant 1920!)...

naturelles et des réalités spirituelles, ceci pour faire comprendre que nous avons trop désincarné Dieu.

***Lorsque nous descendons en nous-mêmes
c'est une immersion en Dieu...***

Dieu est immanent, c'est-à-dire "manio-manere" c'est demeurer, "in" c'est dedans. *Dieu est en nous et nous ne le savons pas.* Dieu est en nous et nous allons le chercher dehors, comme si on essayait de l'attraper avec un filet à papillons, comme si on allait à la chasse à Dieu, alors qu'en réalité, c'est une immersion en Dieu que nous faisons lorsque nous descendons en nous-mêmes. C'est pourquoi je souris toujours de ces gens qui nous parlent de notre subconscient et des profondeurs de notre être. Si on descend, descend, on tombera sur une réalité qu'on appellera comme on voudra.

Peu importe le mot donné: le Soi, la Conscience Fondamentale, l'Atman, le Verbe, finalement on se retrouve toujours au même niveau: à cette même réalité profonde immanente à tous les êtres et présente comme conscience.

Réalité à tous les êtres... oui, mais pas seulement comme conscience: elle y est aussi comme Energie. La déesse Hathor n'est pas là pour les petits chiens !

***Alors on multiplie l'influence de la réalité énergétique
qui est Dieu en nous...***

Or cette réalité-là... mais d'y penser, c'est encore en vivre plus fortement que si on n'y pense pas - tout en y vivant quand même - car alors on multiplie l'influence de la réalité énergétique qui est Dieu en nous. Egalement, on multiplie la force de cette énergie en nous quand on pense à "piquer" l'énergie des êtres spirituels. Il n'y a pas seulement besoin de faire attention aux informations que les morts nous donnent - sachez que l'inspiration d'un être est très souvent une lumière qui lui vient de quelqu'un - mais également réalisons que les êtres spirituels ne demandent que ça: ils demandent de distribuer leur énergie et ils demandent autant, que nous la récupérons!

Et puisque nous parlons de projections mentales, certains d'entre vous connaissent cet ami à moi, qui s'appelle Georges et qui vit au Mans. Un jour ce garçon, qui est un très bon radiesthésiste, arrive avec son pendule et me dit "Tu sais, je sais, je sais: j'ai trouvé mon inspireur"! C'est je ne sais quelle tante Amélonde, quelle grand-mère qui, paraît-il, de l'autre monde, donne à son pendule toutes sortes d'efficacités. En réalité, il y a plus que la tante ou la grand-mère: il y a la réalité divine. Ces possibilités en nous, mais reconnaissons que nous n'y pensons pas, que nous ne nous y référons pas, que nous ne les utilisons pas !

***Nous sommes construits sur la même structure
que l'Homme-Dieu...***

On dit toujours: "Jésus est l'Homme-Dieu". Ah ! c'est merveilleux. Il en avait de la chance! Mais nous sommes les plus crétins des crétins si nous n'avons pas compris que nous sommes construits sur la même structure. Lui, c'est trop facile de l'imaginer là-bas, dans le passé - comme ça c'est fini, on n'y touche plus. Et puis on oublie en plus que Celui-là comme beaucoup d'autres, est vivant! Il n'y a pas de morts. Ça n'existe pas.

***La pensée est une réalité
qui peut être exportée et distribuée...***

Et j'en viens (et rapidement parce que le temps passe) à la deuxième partie de l'exposé. Je veux vous faire comprendre à quel point maintenant on est entré dans une nouvelle lecture de cette réalité de la projection mentale, qu'on appelle "l'influence des champs de formes". Donc à cette réponse des ondes de forme géométrique (comme on l'a fait pour les pyramides).

***Au niveau de la pensée
le temps et l'espace n'existent pas...***

Comprendre que nos pensées modifient le monde autour de nous, qu'elles engendrent des formes-pensée: appelez cela des ondes si vous voulez... mais ces formes-pensée sont captables ! Comment ? Je n'en sais rien. Je n'ai pas vu les fils d'antenne sur le cerveau des gens. Mais la pensée est une réalité qui peut être exportée et distribuée.

Or, il se trouve que Rupert SHELLDRAKE - je ne vais pas m'attarder sur sa vie, ce serait pourtant passablement intéressant, un homme qui a fait de la science aussi exacte que possible - a inventé (mais l'a-t-il inventé ?) cette notion de champs de formes. Il explique comment il suffit que quelqu'un pense, quelque part, quelque chose pour qu'immédiatement autour de lui, cela se réalise aussi, mais le temps et l'espace n'existent pas à proprement parler au niveau de cette pensée, surtout l'espace.

On ne peut pas anticiper sur le temps... mais ça existe... des gens qui pensent trop tôt et qui sont regardés de travers! On les prend pour des furieux cinglés et on ne croit pas ce qu'ils disent.

Et l'espace ? Mais que quelqu'un trouve quelque part quelque chose et presque en même temps et ailleurs... mais voyez la manière dont certaines réalités modernes comme la mode, peuvent se transmettre: un mot suffit pour mettre les gens sur la longueur du pantalon ou sa largeur, sur la hauteur d'une robe, etc. Il n'y a pas besoin d'une théorie à n'en plus finir.

Les gens s'alignent et ils ne savent pas pourquoi. C'est un effet des champs de forme.

***L'équation universelle s'applique
à l'infiniment petit et à l'infiniment grand...***

On avait autrefois parlé des formes. Il faudra qu'un jour je programme ou fasse faire la conférence par ce spécialiste très extraordinaire, un de nos amis polonais qui s'appelle BODGANSKI et qui est un chercheur au CNRS. Il a imaginé de trouver quelle forme prendrait la matière si elle était laissée à elle-même mais matière imaginée dans une certaine dimension, tout cela se faisant à partir d'une matière quelle qu'elle soit, pour chaque forme de matière possible et imaginable - pour un gène colloïdal ou pour une fleur, etc. Et sa mathématique va de l'infiniment petit à l'infiniment grand des galaxies.

A l'ahurissement de ses confrères, mathématiciens comme lui, il a donné des formules très étranges où vous avez même la formule du bouton de rose, la formule de l'étoile, la formule de je ne sais quelle planète: il est en voie de trouver l'équation universelle qu'il applique à l'infiniment petit et à l'infiniment grand.

Les formules qu'il a imaginées lui redonnent le réel et la structure du réel. C'est une structure mathématique qui correspond à la forme. Je sais bien que les formes existaient avant qu'il ait donné une formule mathématique qui puisse permettre de l'établir, mais ce qui est intéressant c'est que pour des choses qu'on ne connaît pas - la forme que va prendre un cristal dans telle et telle condition, par exemple de pression - là, la formule est déjà bonne. Quand on le fait en laboratoire, dans telle pression donnée, le cristal obéit à la loi.

Ce n'est pas que le cristal obéisse à la loi: c'est que la loi a tellement bien été trouvée qu'elle correspond au réel. EINSTEIN le disait:

"Je crois à Dieu comme la raison du monde" - la raison, la cause est la loi du monde, la formule mathématique du monde.

Les astronomes ont trouvé les lois des astres - elles y étaient déjà, ce n'est pas les astronomes qui ont créé les lois. Ils ont fait sortir ces lois de leur observation: les lois de la gravitation, des astres, etc. Ce n'est pas une création de l'esprit humain. Ils les ont extraites du réel.

***Cette nouvelle réalité matérielle n'a pas eu la loi
et pourtant elle y obéit...***

Eh bien, BODGANSKI a eu l'idée d'extraire une loi sur un certain nombre d'exemples et sa loi est assez bonne pour que même dans une situation intermédiaire qu'il n'avait pas contrôlée, les choses obéissent à sa loi. Qu'est-ce que c'est que cette loi ? On tient là de plus en plus une formule - une pensée par conséquent, qu'elle soit écrite ou non c'est quand même une pensée - qui engendre des effets, même si le caillou ou l'élément en fusion ou en pression, ne le sait pas: "Cette réalité matérielle n'a pas eu la loi et pourtant elle y obéit".

C'est ça qui devient intéressant: le réel obéit à des règles, mais ce qu'il faut savoir c'est que nous pouvons, nous, modifier ces règles ! Engendrez des champs de formes par nos idées... mais encore ces champs de formes eux-mêmes, voici

qu'ils engendrent eux-mêmes... ils engendrent positivement la vie, ou négativement - ce sont tous les phénomènes d'envoûtements, mauvais sorts ou autres idioties ! (Je dis idioties non pas que je pense que ce soient des idioties, pourtant il faut être idiot pour se livrer au mal, le sachant et le voulant, car que sait-on de ce qui peut retomber sur le nez de quelqu'un, s'il se livre au mal).

Or, SHELLDRAKE, au départ, de ses recherches (il y avait l'idée), a eu la question: d'où vient la forme de l'être humain ? Et encore, comme exemple: d'où vient cette réponse, dans tel ou tel être simple, lorsqu'on ampute? La patte ou la queue du lézard, pourquoi repousse-t-elle ? Est-ce que c'est inscrit dans les gènes (j'essaie d'expliquer le plus simplement possible)? Est-ce que c'est inscrit dans la structure de l'être que ça repousse ou est-ce que c'est l'idée que l'animal se fait de son corps complet qui engendre la repousse de la patte ? Oui, SHELLDRAKE est parti de là, au départ.

***La recherche holistique veut expliquer un tout
quel qu'il soit, par l'ensemble des parties...***

A Cordoue il y avait d'autres chercheurs travaillant activement sur ce point-là, en particulier WHITEHEAD, un Américain dont on a souvent parlé pour le comparer à TEILHARD. Nombre d'idées de WHITEHEAD se retrouvent dans la pensée du Père TEILHARD DE CHARDIN.

WHITEHEAD avait eu l'intuition de ce que nous appelons depuis Cordoue (et même avant) la recherche holistique, c'est vouloir expliquer un tout, quel qu'il soit, par l'ensemble des parties ! C'était quelque chose d'incroyable, de la part des savants modernes.

Pour expliquer comment marche un homme, on va le couper en morceaux, on va lui couper tous les organes et on va dire "un homme ou une femme c'est l'ensemble de tous ces organes qui luttent contre la mort", alors que pour WHITEHEAD, comme pour TEILHARD, il y a une sorte de forme-pensée qui est l'être réel, son prototype: la matière elle, mais elle ne vient au secours que pour fabriquer cet être, par générations successives, etc.

C'est la mode que les hommes soient structurés sur notre forme... dans certaines civilisations, tout le monde se déforme en même temps. Et s'il y a un anormal, quelqu'un qui n'est pas comme les autres, dans l'évolution, il est laissé de côté, ou celui-là ne trouvera pas de femme, il ne fera pas souche. Dans la forme-pensée, c'est comme une sorte de moyenne statistique d'une espèce à un moment donné: il n'y a que ceux-là qui sont acceptés au point qu'on ne facilitera pas la survie. Celui qui est a-nomal ou a-normal, parce qu'il n'est pas accepté, ne pourra pas facilement survivre. Or, qu'est-ce que c'est que cela ? Finalement, mais c'est un problème de champs de forme!

***Cette création mentale fait que
certains ne se trouvent pas à l'aise...***

Quand on n'accepte pas quelqu'un qui n'est pas comme les autres, c'est parce que nous avons tous dans notre esprit, la racine du racisme. Pourquoi le racisme ? On a beau nous dire tout ce qu'on voudra, que c'est mal et que ce n'est pas chrétien, tout ce que vous voudrez ! Mais nous avons dans notre système mental ces idées, ces champs de formes, "l'être que je gobe bien est comme ceci et comme cela. Paraisse un type qui n'a pas la couleur de ma peau: ce n'est pas possible, il y a quelqu'un qui triche, ou qui ne pense pas comme moi ! Dans un univers de telle ou telle forme religieuse: il n'est pas musulman ou dans telle autre: il n'est pas chrétien ou pas ceci ou pas cela..."

Les champs de formes... ces espèces de créations mentales que suscite un groupe - ce n'est pas seulement l'effet de groupe. C'est cette forme de création mentale de certains groupes qui fait que certains, ceux qui ne sont pas selon le code, selon le modèle mental, ne se trouvent pas à l'aise. D'ailleurs, la plupart du temps, ils s'éliminent eux-mêmes. Ils ne reviennent pas. Quand vous êtes allé dans un groupe et que vous vous dites: "Ces gens-là n'ont pas tout à fait mes idées" eh bien, vous n'y retournez pas avec plaisir, sauf si vous avez un tempérament de cheval et que vous vous dites: "Ah bon! ils pensent comme ça, eh bien ! je vais y aller pour leur faire la leçon"! Je ne sais pas si ça réussira à tous les coups...

***Chaque matérialisation d'une forme
creuse un peu plus sa forme...***

A ses formes-pensées SHELLDRAKE a donné le nom de "champs morphogénétiques" - et c'est une vérité de La Palice (morphe c'est la forme) : champs qui engendrent des formes!

Sur cette théorie des champs morphogénétiques je prends un petit point de ce texte de Rupert SHELLDRAKE, qui est tout à fait intéressant :

"L'influence du champ de forme ne lâche aucun germe - lorsqu'il y a création d'une forme d'êtres. Sous son emprise, le germe va évoluer dans une direction précise. Grâce à cette résonance morphique, la forme idéale meut comme but, comme objectif à atteindre - la forme finale l'habite déjà; elle est déjà comme filigrane autour de lui.

Prenez un embryon de poulet en train de se développer: dès le départ, grâce à la forme de ses molécules d'ADN, il entre en résonance avec le champ morphogénétique de poulet qui le guide, comme une vallée guide un fleuve. Chaque fois que le hasard ou les caprices de la matière essaient de le faire sortir du lit normal de son développement, l'embryon de poulet est ramené par la forme abrupte de la vallée.

On pourrait imaginer que pour un même but, une même forme finale, l'embryon ait comme le choix entre plusieurs chemins. Rien ne s'y oppose-

rait, en principe - ainsi certaines mouches ont deux versions de larves qui aboutissent à la même forme finale.

Quand on a affaire à une forme très stable, comme celle d'un poulet, le chemin qui mène à son accomplissement est lui-même devenu une forme tellement stable que la moindre déviation serait immédiatement ramenée dans le fil. Et plus il y a de poulets, plus il y a une forme générale !

Rupert SHELLDRAKE parle de poulets, mais on pourrait parler d'hommes ou de ce que l'on veut.

Ce champ morphogénétique une fois créé, il persiste...

Chaque matérialisation d'une forme creuse un peu plus sa forme: c'est là des apports essentiels de Rupert SHELLDRAKE à toute cette vision.

Ici, rappelons simplement les archétypes de PLATON: "Forme idéale, immuable, éternelle dont le monde n'aurait fait que reproduire éternellement des copies", alors SHELLDRAKE introduit un dynamisme pragmatique là-dessus. Selon lui, ce qui détermine une forme donnée, c'est quelque chose comme la moyenne statistique de toutes les formes semblables, passées. Autrement dit: nous tendons tous à ressembler à la forme finale avec laquelle nous avons le plus d'affinités et alors si je peux parler de Dieu encore une fois: mais Dieu - la conscience divine, celle du Verbe - c'est la forme finale envers laquelle l'ensemble des êtres humains a ... affinité! Consciemment ou non, cela n'y fait rien, car inévitablement comme le dit fort bien Saint Paul:

"Nous finirons, que cela nous plaise ou non, par aboutir sur une structure d'êtres qui est celle que l'Ecriture attribue à Jésus: à une structure d'homme-Dieu, l'homme conscient de la réalité divine".

Inutile de dire que ça n'est pas pour tout de suite. Mais ce qui est intéressant dans ce champ morphogénétique, c'est qu'une fois créé: il persiste! Il persiste même s'il n'y a plus aucune forme matérielle pour le représenter car il ignore le temps.

Et il existe au niveau des champs de force - nous en avons parlé tout à l'heure - un champ de force encore très mal connu. Bien que communément admis par les spécialistes de la mécanique quantique, il constituerait au-delà des atomes, ce que nous connaissons de plus petit, il constituerait la réalité ultime de la matière. Ce champ obéit à des lois totalement étranges, et ceci en particulier pour les phénomènes ondulatoires qu'on croit y percevoir, alors même qu'ils ne sont pas déterminés mais seulement probables.

Réalité ultime... une des grandes lois du monde quantique... ? Eh bien, SHELLDRAKE dit:

"L'interface entre les ondes de force et la matière doit se situer au niveau quantique, au niveau où la matière est physiquement indéterminée.

Là notre savant postule qu'il n'est pas besoin d'énergie au sens physique

pour l'influencer: les champs morphogénétiques seraient cette force qui entre plusieurs possibles indéterminés de la matière quantique, en choisirait un pour le faire apparaître à nos sens sous forme d'objet réel".

On a naturellement fait des expériences de laboratoire pour vérifier si c'était possible. Or vous connaissez peut-être, comme exemples, que depuis 50 ans dans les laboratoires, on soumet les rats à toutes sortes de tests, des labyrinthes pour qu'ils arrivent à trouver leur nourriture, pour ceci ou pour cela. Et voici ce que Shelldrake raconte, prenant l'exemple des rats :

"On a remarqué que, soumis exactement au même test depuis 50 ans, test idiot avec deux solutions au bout, le score des rats de laboratoire n'a cessé de s'améliorer, quels que soient les liens de ces rats avec ceux qui furent testés avant eux. Autrement dit, tout se passe comme si concernant une expérience précise, le niveau d'intelligence des rats de laboratoire du monde entier augmentait en même temps".

Et rien n'explique cela parce qu'ils n'ont pas mis dans leurs gènes toutes les astuces de tous les rats d'avant. Vous savez qu'on fait faire les mêmes expériences à des hommes. Et la différence entre les rats et les hommes c'est que, si on ne met pas au bout du laboratoire ou du labyrinthe de la nourriture, le rat ne va même pas chercher, il ne part pas dans le labyrinthe, il sent s'il y a de la nourriture au bout, tandis que l'homme, lui, y va regarder ! C'est une affaire de rats ! Or, SHELLDRAKE dit:

"Tous les états mentaux se comportent exactement comme des formes... (et là il donne un exemple amusant) il paraît que depuis que le vélo a été inventé, les gens ont de plus en plus de facilités à faire du vélo. On dit que de la même façon, le niveau d'intelligence des êtres humains augmente".

Ce n'est pas la chose qui rayonne, c'est sa formule...

Cette évolution, cette influence des champs n'est, évidemment pas admise par tout le monde: ça semble être une création un peu gratuite. Lorsque j'ai abordé ce phénomène, je l'ai abordé à partir des recherches que vous connaissez: à travers les formules des mantras, à travers les formules du rayonnement des structures architecturales et là il était encore logique qu'on puisse imaginer qu'une pensée, à son tour, engendre un rayonnement... et conclusion: si des choses rayonnent, ce n'est pas la chose qui rayonne, c'est sa formule!

Dans le livre *"Dossier pyramide"*, vous pouvez fabriquer une pyramide en ficelle, avec les quatre arrêtes, et chose étrange, si vous vous asseyez dans la pyramide - pourvu que les angles soient bons - ça travaille bien: une pyramide en ficelle - facile à faire, même de 20 mètres (si on a un grand arbre au dessus) et la pyramide rayonne! Qu'est-ce qui rayonne ? Il y a non seulement la pyramide qui rayonne mais l'idée mentale que vous avez puisque vous avez structuré une pyramide idéale, au niveau de l'idée.

C'est l'idée de pyramide, plus que la pyramide de ficelle qui engendre des conséquences.

Et voyez bien que nous sommes en lien entre le physique et le mental ! Vous comprenez bien que la pyramide de Chéops est énorme - c'est plus haut que le Mont St Michel - là c'est quand même un sacré tas de cailloux ! On comprend que ça modifie le rayonnement terrestre. Mais imaginez que vous auriez une ficelle de 200 mètres et que vous fassiez une pyramide, aurions-nous le rayonnement ? C'est presque une expérience à faire. Je pense que l'écho du tellurisme dans la pyramide ne sera pas tout à fait le même, évidemment, mais le rayonnement de la forme mathématique à partir du moment où je sais que je suis dans la pyramide, je pense qu'il va être le même. Pour prouver SHELLDRAKE, il faudrait se fabriquer une pyramide de ficelle d'un format assez grand et regarder le résultat.

Toujours dans le livre "*Dossier Pyramide*" de Jean-Luc PERBOYRE, il y a le "patron" d'une pyramide qui sera à peu près haute comme ça. Avec ça dit-il, vous pouvez mettre ce que vous voulez: des lames de rasoir, elles s'affûteront ou un beefsteak, une côte de porc ou une crevette que vous avez ramassée un peu ratatinée chez le poissonnier, vous la mettez là: elle arrête de sentir, elle se momifie. C'est l'effet de l'onde pyramide.

Mais pour prouver le champ morphogénétique, si vraiment la forme-pensée a le même résultat que la forme réellement construite dans une matière donnée, la ficelle c'est quand même un peu léger comme construction ! On ne peut pas imaginer que ce soit l'écho dans la ficelle, du rayonnement tellurique qui engendre au carrefour, les ondes de ce qu'il faut. Avec des fils de fer, l'ennui c'est que c'est conducteur.

Existe la puissance des formes morphogénétiques...

Ce qui est intéressant dans l'idée de SHELLDRAKE... personnellement, je trouve ça très grisant: on peut imaginer des expériences à faire, parce qu'il y aura un moment où il n'y aura même plus besoin de faire la pyramide. J'imagine que je suis dans la pyramide, est-ce que ça me fait le même effet ? Or, je vous ai fait l'expérience ici, il y a deux ans. J'ai fait cette expérience terrible pour moi - les autres s'en foutaient, ils n'étaient pas dans le coup. On n'appelait pas ça "forces morphogénétiques" on appelait ça "puissance de la projection mentale".

Donc j'ai dit: écoutez, on va imaginer une seconde que nous sommes dans les chapelles des barques du Temple d'Abydos - là sont des chapelles où, j'allais dire, on réveillait les morts... - et bien, quelques secondes après, j'avais mal à la tête: je recevais le même rayonnement que celui du Temple d'Abydos, celui qui est d'une telle violence qu'il flanque mal au crâne !

Robert LYNDSEN - que j'ai connu autrefois dans des sessions TEILHARD, à Bruxelles - enseigne les champs de forme et lui-même fait référence à Rupert SHELLDRAKE. Je suis très content de cette coïncidence parce que plus ça va, plus on se rend compte qu'il y a une sorte de connivence entre les esprits qui veulent

essayer (je ne dis pas être en avance sur leur temps) à travers des expérimentations, oui, ils veulent essayer toutes les hypothèses, même quelquefois les plus folles. Ils veulent expliquer des choses qui existent et qu'on n'explique pas, comme certains phénomènes de guérison, comme certains phénomènes de médiumité.

Si on n'a pas rêvé une fois ou l'autre, c'est-à-dire imaginé des explications à tel ou tel phénomène que nous avons constaté, mais nous ne pourrions pas trouver les procédés pour les engendrer à nouveau ces phénomènes de guérison! Si nous ne dédaignons pas les formes les plus difficiles, ces investigations quelquefois sophistiquées (parce que la médiumité ce n'est tout de même pas du tout cuit) on peut dire qu'on va trouver, on va donner aux gens une confiance en eux, des raisons de vivre, des raisons de faire ou des raisons de ne pas faire.

A partir d'un certain moment si on était vraiment capable d'enseigner que la maladie dans un être humain est probablement une forme-pensée sortie de lui-même ou d'un autre... vous imaginez tout de même qu'on va faire attention à ce que l'on pense!

Alors, le microbe qui ruisselle, il entre et il ressort ? Oui, si vous êtes structuré énergétiquement d'une certaine manière, on arrivera à développer une sorte de prévention mentale : c'est ça la vraie écologie biologique car l'écologie biologique ne signifie rien si elle n'est pas précédée d'une écologie mentale. Et même je dirais, l'écologie mentale permet de défier la non-écologie biologique, d'être biologiquement blindée.

Quand nous autres prêtres nous allons voir des malades, nous n'allons pas nous mettre un masque sur le nez pour approcher les gens, afin de ne pas respirer les germes - on y va... et on en revient, d'ordinaire... pourvu que ça dure! Ces formes-pensées qui sont probablement à l'origine des désordres mentaux, parce que, attraper la grippe c'est embêtant, mais une maladie mentale c'est beaucoup plus grave...

Il n'y a pas de doute pour moi que ce sont des formes-pensées qui peuvent parasiter un esprit. Quand quelqu'un est dans un état mental déplorable, il faut arriver à trouver la clé de ces choses-là. Bien sûr, il y a des psychiatres parmi vous qui cherchent par leurs méthodes, avec leur discipline, etc. et qui d'ailleurs, ont trouvé bien des remèdes à des cas précis. Heureusement, sinon ce serait à désespérer de toutes les méthodes.

Pourtant, comme je voudrais qu'il y ait une sorte de conspiration fantastique de tous les gens de bonne volonté pour essayer de se dire: mais si on commençait par n'avoir que des formes-pensées d'harmonie entre nous, ça serait déjà très chouette! Des formes-pensées d'harmonie: et au niveau politique: oh! le fou! Que vous le vouliez ou non, le désordre mental de tel parti ou de telle opposition ou de telle majorité (je me fous complètement de savoir si les allusions que je fais implicitement, vous les faites pour moi), le désordre mental de cette espèce de concurrence perpétuelle des uns contre les autres dans le même parti, les uns contre les autres dans des partis différents, c'est que finalement, alors qu'on devrait gérer la santé physique, mentale, économique et politique de toute une na-

tion, on passe son temps à gérer seulement ses petits problèmes et ses affaires personnelles. Au niveau des formes-pensées, la débilité économique fait partie des formes-pensées. Il y a là un gâchis énorme d'énergie.

***Si on donne des objectifs d'harmonie,
d'équilibre, de bonheur: tout s'aligne...***

Nous avons eu, nous autres prêtres, un péché originel fantastique que nous avons inoculé à l'Eglise. Ça a été la lutte contre le péché! - c'est d'ailleurs le plus magnifique échec de l'Eglise à travers les âges! Le péché... mais on a perdu son énergie mentale à lutter - d'abord à le commettre - ensuite à lutter contre, et ainsi de suite et le comble, c'est qu'on n'a pas réussi à l'éliminer parce que c'est mettre le monde à l'envers, tandis que si on donne à des gens des objectifs d'harmonie, d'équilibre, de bonheur, etc., tout s'aligne. Mais si vous dites le péché c'est le mal - c'est vrai que le péché est le mal - mais c'est la forme-pensée négative qui est le mal.

Dans le livre *"Dialogues avec l'ange"*, les personnages envoyés du Ciel parlent d'une manière étonnante par l'une des quatre personnes (elle est morte à Ravensbrück). Il est dit :

"Le mal n'existe pas mais seulement la force non transformée. Le diable n'existe pas; c'est vous qui donnez l'être au mal, c'est la somme totale des projections mentales. Le mal, le shetan, le cribleur, c'est la totalité intégrale de toutes les négativités de tous les êtres".

Et naturellement, c'est quelque chose! puisque les négativités des êtres, Dieu sait s'il y en a beaucoup - regardons-nous dans une glace - multipliez cette image par le nombre de gens... ça fait un monstre! C'est une sécrétion de notre être et comme toute forme-pensée est un être vivant, le diable comme tel devient un être vivant. Dans *"Les dialogues avec l'ange"*, l'ange dit :

"Mais si vous étiez capable de vous arrêter de penser négativement, il perdrait son être. Si vous supprimez toutes vos pensées négatives, le mal instantanément ne serait plus".

Si cela pouvait être pour demain... Oui, laissons l'aspect négatif et prenons l'aspect projections mentales et l'aspect champs de force, regardons les choses du côté positif. Si le fait de sécréter mentalement: équilibre, harmonie, lumière, beauté etc. engendre quelque chose de tonique, une sorte de grand être ultra-tonique, l'ange du bien (si vous voulez) alors, allons-y, parce que ça rayonnera non seulement sur nous, mais aussi sur les autres!

Je sais que ce soir je n'ai pas dit le dixième de la matière qui est là dans mes feuilles. J'espère seulement vous avoir donné le goût de cette recherche et que dans ce que vous pourrez lire ou trouver (car même dans des magazines on parle de ces choses-là) vous vous disiez: au fond, cette histoire d'écologie-

mentale, si je la piochais un peu ?

Projeter mentalement... vouloir s'entendre avec une voisine de palier, avec une cousine ou avec qui vous voulez... commencer par là pour essayer d'étendre le cercle de personne à personne... "je n'accepterai jamais qu'aboutisse dans mon esprit une pensée de haine". Ce n'est pas facile! Je n'accepterai jamais d'imaginer une vengeance - et j'ai mille raisons de me venger! Je n'accepterai pas de projeter, d'organiser ou de souhaiter une vengeance. C'est toute cette négativité qui s'additionne - je vous signale que c'est strictement l'Evangile: ne jugez pas. Car à partir du moment où j'ai jugé, je projette la forme jugée et elle engendre à son tour, comme cascades, de nouveaux jugements, toute cette négativité, or, on ne peut pas vivre là dedans.

***Il n'y a en fait qu'une seule, immense, magnifique réalité
comme Energie, comme Conscience: La Réalité Divine...***

Il n'y a en fait qu'une seule, grande, immense, magnifique réalité comme Energie, comme Conscience: La Réalité Divine. La Réalité Divine, mais nous sommes immergés dans cette réalité divine: nous en sommes, en quelque sorte, des perles, des gouttes... ces gouttes de lumière qui, quand la vague se brise et que le vent souffle en l'air de très, très fines particules d'eau, voici que ces gouttes, dans la lumière... mais elles sont des lumières!

Eh bien nous, nous ne sommes dans l'être de Dieu, que ces gouttes presque infinitésimales! Oui, par rapport à la vague totale qui nous porte, nous n'avons à l'être que pendant dix à cent ans... mais qu'est-ce que c'est que cela ?

Ce ne sont que les quatre secondes de vol de la goutte sur la vague et pourtant le problème est représenté par ces quatre secondes où notre gouttelette d'être aura sauté de la vague pour retomber à la vague et là c'est: qu'elle soit embrasée de lumière.

Embrasée de lumière... auquel cas elle aura atteint son destin: elle aura transmis la lumière à la goutte suivante, et puis c'est tout! Naturellement, toute la vague est éclairée, naturellement, tout le coucher de soleil est superbe...

Alors dans l'individualité, quand on regarde l'individu que nous sommes, ne serait-ce que pendant une seconde... mais cette illumination, cette lumière dans l'être c'est l'accession au niveau de la conscience divine!

C'est l'accession au niveau de la conscience divine...

Oui, c'est comprendre que Dieu était là! Avant je ne le savais pas, mais à partir du moment où je le sais, j'y serai attentif car si ce signe m'apparaît une seconde, même si c'est fugace - je dis quatre secondes - il faut que je repère la Lumière, que je sache que je dois croire à la Lumière et que cette Lumière, même si elle n'a été que quatre secondes dans ma petite gouttelette entre deux vagues, c'est que c'est un préambule. Quand j'aurai fait ma mutation, dans l'autre dimension, je serai parcelle de parcelles de la Lumière divine - comme dit le dialogue des initiés au Temple d'Abydos, dans le "*Livre des Portes égyptien*".

***L'être est tellement éperdu d'Amour,
qu'il oublie qu'il existe en Dieu...***

Or donc, si je projette mentalement l'idée lumière, équilibre, harmonie c'est parce que, au départ déjà, cela est clignotant. Lisez dans les Portes: il y a le mot harmonie, il y a le mot lumière et s'il y est c'est que, à l'initié, d'abord on lui faisait refouler, refuser les idées négatives et qu'ainsi progressivement, on le faisait monter de degré en degré d'illumination, jusqu'à ce qu'il comprenne que cette lumière clignotante au départ - parce qu'on n'a pas l'énergie totale dans notre être - cette lumière, à la 12^{ème} Porte c'est l'investissement, c'est être saisi personnellement par l'énergie cosmique de la déesse Hathor. Cette lumière c'est l'Energie Divine et cette lumière m'éclaire et j'ai conscience d'être éclairé.

Voilà qui transfigure l'être, qui métamorphose l'être - cet être qui n'était, comme je le disais tout à l'heure qu'une chose devenue plus ou moins consciente - voilà qu'à la fin il est éclairé par la lumière du Verbe, embrasé par l'Energie Divine: Feu, Amour. Alors il se rend compte que Dieu était là et à ce moment-là, il ne se préoccupe même plus de savoir si c'est lui qui est. Il suffit, à tout dire, que Dieu soit. Lui-même, au fond, est tellement éperdu d'Amour, qu'il oublie qu'il existe en Dieu.

Alors là se clôt l'éternel débat entre les civilisations chrétiennes et les civilisations de l'illumination de l'Orient pour savoir si oui ou non, l'individualité est conservée ou pas conservée. C'est vraiment un débat de philosophes, pour des gens qui aiment couper les cheveux en quatre. Si réellement Dieu était devant moi, perceptible comme Energie, perceptible comme Lumière, perceptible comme Conscience, croyez-vous que je viendrais encore discuter pour savoir si moi je peux discuter d'égal à égal ? On croirait un roi africain qui veut que les Etats-Unis reconnaissent son indépendance. C'est exactement la même chose. Qu'est-ce qu'on va discuter de l'importance hyperbolique de notre moi par rapport à la transcendance divine ?

Quand les scolastiques ont discuté à perte de vue avec tel ou tel mystique (ils ont même condamné des mystiques chrétiens) qui disaient que dans l'illumination divine, notre moi n'avait finalement plus d'importance, mais que disaient-ils ? Le philosophe disait et le théologien disait :

"Si, si, en tous cas le mien aura de l'importance parce que j'ai beau être le théologien de service du pape, mon moi aura de l'importance.

- Si tu savais une demi seconde ce que Dieu est par rapport à ton absolu, ton absolu à toi de créature, tu ne supporterais même pas de revendiquer quoi que ce soit. Alors je ne vois pas très bien comment tu peux revendiquer ton moi! "

Et encore: mais prenez garde, parce que cette revendication exagérée (pour ne pas dire imbécile) de notre moi, même dans la fulguration de la transcendance divine, c'est encore un champ de formes, c'est une onde de formes, et

donc avec cette façon négative, on risque de louper complètement... même notre béatitude! Vous voyez un peu le danger des projections mentales et le danger, quelquefois, d'écouter les théologiens!

Ça nous suffira pour ce soir.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.